

ciation, l'encourager de leur présence et contribuer si largement à son avancement, jusqu'à conquérir pour le Canada une place si belle au grand concours des nations, en l'année qui vient de tomber dans l'histoire.

Dans la ferme, ou à la campagne sont nés presque tous ces hommes qui font notre honneur et notre gloire.

Puisse donc cette convention que vous avez eu la gracieuseté de venir tenir ici, incruster davantage dans le cœur du campagnard quel qu'il soit, propriétaire ou travailleur, l'amour de la terre, de cette terre qui ne se contente pas de nourrir ses enfants, mais qui les défend et les protège et qui souvent, sauve leur foi et leurs mœurs en les tenant loin des villes ou des usines.

Puisse encore cette convention, plus que jamais inspirer à la population rurale des bords du Saint-Laurent le respect des champs qui l'ont vu naître ou grandir; la faire profiter des leçons des agriculteurs aussi instruits et aussi expérimentés que vous l'êtes tous, messieurs, afin qu'elle aussi contribue, pour sa bonne part, au progrès et à la prospérité de notre cher pays.

C'est pour cet objet que vous êtes venus ici: nous vous en remercions bien cordialement. Que cette réunion qui nous honore tant, soit profitable à tous! Que votre séjour parmi nous soit aussi agréable qu'il l'est pour nous-mêmes! Encore une fois, merci! d'être venus en aussi grand nombre, dans une saison aussi rigoureuse et si loin de vos foyers.

Le souvenir de cette visite, soyez en sûrs, demeurera gravé dans nos cœurs.

La Société d'Agriculture du
du comté de Témiscouata,
Par S. C. RIOUX,

Secrétaire.

Fraserville, 9 janvier 1901.

Le Président se lève alors et ouvrant la Convention dit :

M. le Ministre,
MM. du Clergé,
Messieurs,

Ce n'est pas mon intention d'être très long et je devrai ménager le peu de temps qu'il y a à notre disposition pour d'autres orateurs qui sont ici ce soir, que vous aimez à entendre et qui sauront mieux vous intéresser que je puis le faire moi-même.

Seulement permettez-moi de vous dire combien je suis fier de constater que vous avez répondu en aussi grand nombre à notre invitation démontrant ainsi l'intérêt porté à l'industrie laitière car je vois ici que le clergé, les professions libérales, le commerce aussi bien que nos cultivateurs sont représentés.

Nous avons droit messieurs d'être fiers de notre œuvre.

Comme nous n'avons pas travaillé dans notre intérêt personnel, mais dans celui de toute la classe agricole, nous avons droit de jeter un regard satisfait sur la voie que nous avons parcourue depuis dix-neuf ans.

Nous pouvons affirmer sans crainte d'être démenti que notre société a participé à tout ce qui s'est fait de progrès dans l'industrie laitière depuis sa fondation.

C'est elle qui a révélé à nos législateurs la mine de richesses nationales que contient cette industrie.

C'est elle qui lui a suggéré le moyen d'en tirer parti.

Mais disons tout de suite qu'elle a toujours rencontré chez les dépositaires du pouvoir des hommes de bonne volonté qui lui ont fourni avec un sens politique éclairé, les ressources nécessaires à la poursuite de son œuvre.

Notre société en faisant dans ses assemblées la démonstration des profits que fait réaliser l'industrie laitière aux cultivateurs

à contribué à la création plus nombreuse chaque année de fabriques de beurre et de fromage. Par le système d'inspection qu'elle a organisé elle a coopéré à l'amélioration des méthodes de fabrication, au perfectionnement de l'installation des fabriques, au développement des connaissances des fabricants.

Au moyen de l'organisation des syndicats elle est sur le point d'obtenir une uniformité constante dans la qualité et l'apparence des produits du lait de toute la province.

Mais encore une fois je répète que si notre société a pu faire de si grandes œuvres elle en a trouvé la facilité dans la bonne volonté de nos gouvernants, qui ont su apprécier tous les avantages qui découlent de telles œuvres pour la prospérité de la province autant que dans l'activité de certains de nos membres sociétaires qui mieux en position que d'autres de travailler fortement à la régénération de notre agriculture en souffrance, l'ont fait avec un zèle et une énergie qui leur font honneur et qui les désignent à la reconnaissance de la classe agricole.

Nous avons préparé pour la présente convention un programme très élaboré qui va demander une grande somme de travail de notre part pendant les deux jours que doit durer notre réunion.

Je ne vous parlerai pas de l'état financier de la société, car M. secrétaire devra vous donner lecture des comptes qui ont été audités. Non plus que du travail de nos syndicats, les inspecteurs généraux devant faire rapport.

Messieurs les conférenciers sont inscrits et viendront traiter devant vous presque toutes les questions qui dérivent de l'industrie laitière. Elles seront, je n'en doute pas, l'objet de discussions animées et je suis sûr que cette année comme les années dernières, de ces discussions jaillira la lumière à la lueur de laquelle tout cultivateur doit marcher pour suivre sûrement la voie du progrès.

Je crois devoir remercier d'une manière spéciale l'Honorable Ministre de l'Agriculture, M. Fisher qui a tant fait pour encourager l'industrie laitière. Etant cultivateur lui-même, il comprend le besoin des siens.

Si le commerce des produits laitiers a augmenté dans une si grande proportion je ne crains pas de dire que le Ministre de l'Agriculture y a contribué pour beaucoup en nous donnant la facilité de transporter nos produits dans des compartiments réfrigérants à bord des steamers et à bord des chars sans que le cultivateur ou le commerce en paie un sou, le tout étant à la charge du gouvernement.

Non content de cela, il a de plus offert à chaque propriétaire de fabrique de beurre qui bâtirait une glacière, un bonus de \$100. Enfin, il aide à maintenir l'école de St-Hyacinthe.

Mais puisque M. le Ministre a tant fait pour nous il nous permettra de lui demander encore quelque chose.

Ce serait de bien vouloir bâtir aux principales gares de chemin de fer des entrepôts frigorifiques où notre beurre pourrait être déposé en attendant l'arrivée des convois de fret qui ne passent pas toujours à des intervalles réguliers car le beurre quelquefois durant les grandes chaleurs séjourne sur la plate-forme durant 2 à 3 heures, ce qui lui cause un dommage considérable.

Je veux aussi remercier l'Hon. Commissaire de l'Agriculture de la Province de Québec M. Déchène qui lui aussi a fait sa part en mettant à notre disposition les fonds nécessaires pour maintenir nos syndicats de beurre et de fromage, en y payant la moitié des dépenses encourues, en contribuant au budget de l'école St-Hyacinthe, en organisant des concours de produits laitiers, récompensant les fabricants de premier ordre et signalant aux autres au moyen de juges compétents les défauts trouvés dans la fabrication, en donnant un bonus convenable à tout pro-

priétaire de fabrique de fromage qui bâtirait une chambre de maturation et poussant sa générosité encore plus loin l'an dernier il paya les frais de voyage de MM. Bourbeau et Henry qui sont allés en Angleterre étudier les améliorations les plus modernes à la fabrication du fromage.

Ces honorables messieurs sont bien récompensés de leurs efforts par le prestige que nos produits canadiens ont sur les marchés d'Angleterre.

De plus le beurre et le fromage du Canada ont été très appréciés à l'exposition de Paris où il a rapporté le "Grand Prix," ce qui est plus que la médaille d'or ou le premier prix de nos expositions et il est de notre devoir de féliciter nos gouvernements des succès obtenus non seulement pour l'industrie laitière mais pour les autres produits en général. Un tel résultat est de nature à donner beaucoup de crédit au Canada.

Je dois aussi remercier les membres du clergé car je vois en eux des zélés.

Beaucoup de beurrieres et fromageries doivent leurs succès à leur curé qui en a pris l'initiative.

Messieurs la saison qui vient de s'écouler a été sans contredit une de celles dont nous avons lieu d'être satisfaits, car elle a été exceptionnellement bonne sous le rapport de la production et des prix obtenus.

C'est pour cette raison que votre bureau de direction a demandé à M. le curé de Fraserville de bien vouloir chanter une messe d'actions de grâces qui doit avoir lieu demain matin à 8 $\frac{1}{2}$ heures et à laquelle vous êtes tous invités à assister.

J'espère que la prochaine saison sera bonne aussi car les apparences sont excellentes.

Nous commencerons l'an prochain très probablement sans accumulation de stocks tant sur les marchés d'Angleterre que sur les marchés canadiens.

Nous avons exporté pour plus de 20 millions de dollars de fromage et de beurre cette année:

Fromage	\$16,600,000
Beurre.....	3,600,000

Ce qui démontre une augmentation dans l'exportation du fromage et une diminution dans celle du beurre. La diminution des exportations de beurre est causé par les hauts prix du fromage. Nous n'avons exporté que 6 2/5 p.c. de ce que l'Angleterre importe de beurre, tandis que nous avons fourni environ 60 p.c. de ce qu'elle importe de fromage.

Nous avons eu durant la saison qui vient de s'écouler des désastres financiers. J'ose espérer que personne dans cette région n'a été victime.

Permettez-moi de vous conseiller fortement de toujours bien vous renseigner sur la solvabilité des acheteurs de vos produits. Vous en avez la facilité par vos banquiers ou le secrétaire de notre société qui sera toujours heureux de vous fournir les renseignements demandés.

Il me faut, messieurs, en finissant ce discours d'ouverture le terminer par un mot de regret.

Il y a aujourd'hui au milieu de nous un grand vide.

Nous avons eu la douleur de perdre dans le cours de l'année dernière le Rev. M. M. T. Montminy qui fut durant plusieurs années un président dévoué, ainsi que M. D. O. Bourbeau un de nos directeurs.

Qu'ils nous restent en souvenir comme modèles à suivre et consignons dans les archives de notre société la mémoire de ces citoyens intègres qui furent deux de nos membres les plus distingués et qui certainement seront deux des plus regrettés.

L'Hon. M. Deschènes fait alors un discours très goûté et paatant très applaudi.